

Crest | Eure

# Des lycéens dans la peau des pro et anti Mercosur, comme au Parlement européen

Une soixantaine d'élèves de seconde de l'établissement Armorin de Crest ont participé à une simulation de séance du Parlement européen, orchestrée par leur professeure d'économie Sandrine Reder, mardi 19 mai à l'Écosite d'Eurre. Ambiance.

**V**ous avez dit souveraineté alimentaire? Mercosur? Député au Parlement européen? Plus aucune de ces notions n'est désormais étrangère à la soixantaine d'élèves de seconde du lycée Armorin qui a participé à une simulation de séance du Parlement européen, mardi 19 mai à l'Écosite d'Eurre.

En costume cravate pour certains, tailleur et chemisier pour d'autres, c'est à coups de slogans, d'anaphores ou de rhétoriques que les élèves de Sandrine Hader, professeure de sciences économiques et sociales, se sont prêtés au jeu des débats du Parlement européen comme s'ils y étaient. Et pas sur n'importe quel sujet : celui de la souveraineté alimentaire et des accords du Mercosur.

**« Arrêtons d'être l'Europe spectatrice, il est temps d'agir! »**

Tour à tour, les jeunes, qui représentaient Greenpeace, la Confédération paysanne française, les Vins et spiritueux, le Parti populaire italien ou encore les Verts et alliance libre d'Espagne, ont endossé le rôle de défenseur au micro, derrière le pupitre, la signature ou non



Les élèves de seconde, après un important travail préparatoire, se sont succédé au pupitre pour défendre la position qu'ils représentaient : celle de Greenpeace, du Parti populaire italien, de la Confédération paysanne... Photo C.B.

de ces accords de libre-échange avec les pays d'Amérique du Sud.

« Le Mercosur ne peut être signé dans ces conditions! Pour notre agriculture, notre santé et notre environnement! » a lancé le lycéen représentant la Commission européenne. « Ce traité commercial est un choix stratégique pour notre avenir économique et politique. Avec plus de 700 millions de consommateurs touchés... Arrêtons d'être l'Europe spectatrice, il est temps d'agir! » a revendiqué l'élève incarnant le Parti populiste italien, avec une introduction en italien s'il vous plaît! « Nous sommes pour la souveraineté alimentaire et donc contre le Mercosur », a lancé Louane en députée de gauche. « Vous appelez ça du commerce, nous nous appelons ça une machine à broyer nos fermes », a tancé l'un des représentants de la Confédération paysanne.

« Cela nous a permis de nous ouvrir à la politique »

Des argumentaires proches de la réalité que les élèves ont longuement préparés. « On a eu des cours sur le Parlement européen. On a appris ce qu'était l'ONG Greenpeace et comment elle se plaçait vis-à-vis du Mercosur. On a fait un gros travail de recherche, s'accordent Abel et Robin, 15 ans tous les deux,

Ce travail de fond était très intéressant. »

« Moi, j'ai trouvé que c'était une super idée, témoigne Jade, 16 ans. Cela nous a permis de nous ouvrir à la politique alors qu'on ne travaille pas trop dessus. » Ce qu'Évan confirme avec sa consœur Anissa, du Syndicat de gauche espagnol.

Et si le trio et certainement d'autres de leurs camarades sentaient le stress monter avant de venir parler devant tout le monde, chaque prestation a été applaudie et leurs professeurs qui les évalueront ont souvent été agréablement surpris par certaines d'entre elles. L'exercice, on peut le dire, a conquis l'assemblée.

● Caroline Bern



Une soixantaine d'élèves de seconde ont participé à cette simulation de séance à l'Écosite d'Eurre. Les interventions ont été très applaudies par les lycéens et leurs professeurs, qui les évalueront. Photos C.B.

